

Comment la souffrance est-elle vue par l'Advaita Vedanta ?

Question :

Ramana Maharishi, Nisargadatta Maharaj et Nisargadatta, tous des disciples de Ranjit Maharaj, étaient des enseignants hindous de l'Advaita Vedanta. Ils sont tous considérés comme des êtres entièrement réalisés. Un jour, mon partenaire a posé une question à Ranjit Maharaj sur *Un Cours en Miracles* qui enseigne que Dieu n'a pas créé le monde phénoménal et que de façon ultime, ce n'est jamais arrivé. Ranjit a répondu que la position du *cours* était correcte. J'inclus ceci pour démontrer que l'enseignement de cette lignée, à son niveau le plus élevé, semble correspondre (du moins dans le contenu) à la position purement non-dualiste du *cours*.

Ramana et Nisargadatta ont été questionnés abondamment au sujet de la souffrance. Leurs réponses sont identiques : il y a une grande souffrance, mais nul n'est là pour en faire l'expérience. Toutefois si, comme l'indique le *cours*, toute souffrance est logée dans l'esprit comme une extension de la culpabilité, alors il est vraisemblable que ces êtres totalement illuminés doivent faire l'expérience de la culpabilité à un certain niveau. Une question supplémentaire serait simplement de savoir qui fait l'expérience de la culpabilité lorsqu'il n'y a plus de sens d'identité d'ego comme entité séparée ? Car si, effectivement, il n'y a plus de « faisant » (libre arbitre/volition), où le *cours* localiserait-il le sens de la séparation de ces enseignants ? Ramana dit « ni création ni destruction » et « rien est né et rien ne meurt ». Selon l'Advaita, cette « expérience de la compréhension » a lieu lorsque l'ego cesse sans effort à l'aube de la réalisation que l'ego et la pensée de séparation littéralement n'ont jamais eu lieu. Pourriez-vous commenter svp.

Réponse :

Une des conclusions à laquelle nous sommes parvenus à la question 933 lorsque nous avons parlé des enseignements de l'Advaita Vedanta est que « malgré l'emploi de mots différents qui semblent pointer vers des pratiques différentes, *Un Cours en Miracles* et l'Advaita Vedanta disent vraiment la même chose. » Notre discussion a souligné l'importance de reconnaître les deux niveaux sur lequel le *cours* est écrit, une distinction très pertinente lorsqu'il est question de la souffrance. Lorsqu'il parle au niveau de la vérité absolue (premier niveau), le *cours* affirme que la souffrance n'est pas réelle. **(Leçon PI.190.3 :3,4)** Un esprit guéri est un esprit qui est sorti du rêve, mais qui demeure toujours conscient des autres esprits en train de rêver qu'ils existent dans un monde à part de Dieu.

Un esprit guéri constate donc la souffrance ressentie par les figures dans le rêve, tout en sachant que la souffrance se trouve seulement dans les rêves des esprits en processus d'éveil, ou dans les esprits qui choisissent de ne pas s'éveiller. L'esprit guéri ne ressent pas la souffrance, et c'est le deuxième niveau de discussion dans le *cours*.

Par contre, un esprit guéri peut apparaître sous une certaine forme pour aider ceux qui cherchent à s'éveiller. Ce serait simplement un symbole sous une forme qui nous rappelle la complétude et l'invulnérabilité que nous avons tous dans nos esprits justes. C'est peut-être ce qu'ont dit Ramana Maharishi et Nisargadatta. Cette forme pourrait même nous apparaître avec certaines limitations, handicaps et maladies courantes chez les humains, mais l'expérience de la souffrance/invalidité serait radicalement différente puisqu'il n'y a aucune identification à la douleur et à l'invalidité.

L'esprit guéri sait avec une totale certitude que le corps n'est pas son identité, la douleur n'a donc aucune importance pour cet esprit. Dans ce sens-là, il y a de la souffrance, mais elle ne signifie rien. Dans ce cas-là, la douleur ne vient pas de la culpabilité, mais de l'amour qui se manifeste sous une forme que nous pouvons reconnaître et accepter. Cela fait contraste avec l'esprit non guéri qui est encore très identifié au corps/*soi* individuel. Pour ce *soi*, la souffrance est très importante puisqu'il y a encore un *je* en souffrance et qui se trouve menacé par elle.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 1370